

ECOLE DES PONTS PARISTECH,
SUPAERO (ISAE), ENSTA PARISTECH,
TELECOM PARISTECH, MINES PARISTECH,
MINES DE SAINT-ETIENNE, MINES DE NANCY,
TELECOM BRETAGNE, ENSAE PARISTECH (FILIERE MP)
ECOLE POLYTECHNIQUE (FILIERE TSI)

CONCOURS D'ADMISSION 2013

LANGUES VIVANTES

Durée de l'épreuve : 1 h 30

L'emploi de tous documents (dictionnaires, imprimés, ...) et de tous appareils (traductrices, calculatrices électroniques, ...) est interdit dans cette épreuve.

Sujets mis à la disposition des concours :
CYCLE INTERNATIONAL, ECOLES DES MINES, TELECOM INT, TPE-EIVP
Cette épreuve est commune aux candidats des filières MP, PC, PSI.

Pour faciliter la correction de l'épreuve, les candidats écriront leur texte toutes les deux lignes.

L'épreuve de langue vivante est constituée, d'une part, d'un THÈME, et d'autre part, d'un EXERCICE D'EXPRESSION ECRITE qui n'est pas un exercice de contraction et qui consiste à répondre à deux questions.

- Le thème est noté sur 8.*
- La première question est notée sur 5.*
- La deuxième question est notée sur 7.*

La réponse à la première question devra comporter 70 mots au minimum, sans dépasser 120 mots. Elle permet d'évaluer la compréhension du texte et la capacité des candidats à s'exprimer avec leurs propres mots.

La réponse à la deuxième question devra comporter 110 mots au minimum, sans dépasser 200 mots. Plus ouverte, elle permet d'apprécier les qualités d'expression, de jugement et d'argumentation.

Dans les deux questions de l'exercice d'expression écrite, le candidat indiquera lui-même le nombre de mots employés dans sa réponse.

Le non respect des limites indiquées sera sanctionné.

Les candidats sont priés de mentionner en tête de leur copie la langue dans laquelle ils ont composé. Il est rappelé que cette langue est obligatoirement celle qu'ils ont indiquée dans leur dossier d'inscription.

Les candidats trouveront l'épreuve d'allemand à la page 2, l'épreuve d'anglais à la page 4, l'épreuve d'arabe à la page 6, l'épreuve d'espagnol à la page 8, l'épreuve d'italien à la page 10 et l'épreuve de russe à la page 12.

Remarque : *Les références et les titres du thème, lorsqu'ils existent, ne sont pas à traduire.*

ALLEMAND

Thème

- C'est vous qui l'aurez.
- Pardon ?
- Vous êtes la plus jeune et la plus jolie. Vous aurez l'appartement.

Saturnine fronça les sourcils.

- Cette expression ne vous va pas, continua l'inconnue. Quand vous entrerez dans le bureau, soyez plus détendue.
- Laissez-moi en paix.
- Ne vous fâchez pas. N'êtes-vous pas au courant de la réputation du maître des lieux ?
- Non.

La femme se tut d'un air mystérieux, espérant que Saturnine mendierait l'information. Saturnine se contenta d'attendre, sachant qu'elle parlerait de toute façon. Dont acte :

- Nous ne sommes pas les premières à nous présenter. Huit femmes ont déjà obtenu cette colocation. Toutes ont disparu.
- Elles n'étaient pas contentes de la chambre, peut-être.
- Vous n'avez pas compris. Elles n'ont plus eu la possibilité de s'exprimer là-dessus : on n'a plus jamais entendu parler d'elles.

Amélie Nothomb, *Barbe bleue*
Albin Michel, pp. 8-9

ALLEMAND

Expression écrite

Gemeinsam allein im Internet

Der moderne Mensch arbeitet an seinem Computer, bestellt beim Lieferservice Essen und bei Amazone einen Staubsauger, den er nicht benutzt, weil niemand Dreck in seine Wohnung bringt. Leben wir in einer Epoche der Einsamkeit? Und was hat das Internet damit zu tun?

Fehlt Ihnen ein richtig guter Freund? Vermissen Sie Geborgenheit und Wärme? Oder gibt es genügend Menschen, auf die Sie sich stützen können? Mit Fragen wie diesen wird Einsamkeit erforscht.

Einsamkeit und die Angst vor ihr sind so alt wie die Menschheit. Schon Adam und Eva hatten keine Freunde. Und doch mehren sich die Zeichen, dass wir einsamer sind als unsere Vorahren. Der Mensch, das gesellige Tier: Wird er zum Einzelgänger?

Wer Einsamkeit zugibt, der bekommt vielleicht einen Klaps auf die Schulter, gilt danach aber nicht mehr als teilnahmefähig. In der Anonymität des Netzes ist es möglich, seine Einsamkeit einzugestehen. Wo alle einsam sind, ist niemand allein. In 40 Prozent aller deutschen Haushalte lebt nur eine Person. Nicht einmal jeder dritte Haushalt hat Nachwuchs. Und von den Kindern, die zur Welt kommen, bleibt jedes vierte ein Einzelkind. Wenn wir diese Zahlen beiseite lassen, die zwar Vereinzelung, jedoch nicht Vereinsamung erfassen: Spricht etwas dafür, dass wir in einer Epoche der Einsamkeit leben?

Kulturpessimisten in den 20er Jahren des 20. Jahrhunderts fürchteten, das Radio treibe die Menschen in die Vereinsamung. Neue Technik wird generell gerne für den Untergang des Abendlandes verantwortlich gemacht, sogar im Morgenland. Und doch wäre es zu einfach die Warnungen vor dem Vereinsamer Internet ganz einfach vom Tisch zu fegen. Wenn Einsamkeit etwas ist, in das man sich zum Teil freiwillig begibt, dann ist eine Technik, die das Alleinsein um vieles anregender macht, ein Lockvogel in die Einsamkeit.

Seit gut zwanzig Jahren verlieren in Deutschland Vereine Mitglieder. Junge Leute sind nicht mehr im Skat-Verein, sondern spielen Online Poker, es gibt zu wenige Kinder in den Sportvereinen, und wenn die wenigen Kinder, die es gibt in die Pubertät kommen, hören sie auf mit dem Sport, und üben für das Abitur. "Ich hatte noch nie eine Freundin" so ein anonymer Einsamer in einer Online-Selbsthilfegruppe. "Der Gedanke, alleine mit einem Mädchen Zeit zu verbringen, macht mir Angst". Die Widersprüchlichkeit des Einzelnen findet sich auch im gesellschaftlichen Maßstab wieder. Wir stecken all unsere Energie erst in die Ausbildung und dann in den Job, die Nachbarn sind sogar noch lästiger als die alten Eltern.

Aus Berliner Zeitung
11. Mai 2012

Fragen:

- 1. Was kennzeichnet den einsamen Menschen? (70/120 Wörter)**
- 2. Ist die Gesellschaft Schuld an der Einsamkeit des modernen Menschen? (110/200 Wörter)**

ANGLAIS

Thème

Lucette en était à sa huitième heure d'insomnie. Dans son ventre, le bébé bougeait beaucoup depuis la veille. Toutes les quatre ou cinq secondes, un sursaut gigantesque secouait le corps de cette fillette de dix-neuf ans qui, un an plus tôt, avait décidé de devenir épouse et mère.

Le conte de fées avait commencé comme un rêve : Fabien était beau, il se disait prêt à tout pour elle. La famille, perplexe et émue, avait vu ces deux enfants mettre leurs habits de noces.

[...]

Peu à peu, les choses étaient devenues moins magiques. Fabien et Lucette se disputaient souvent. Lui qui avait été si heureux de sa grossesse lui disait à présent :

- Tu as intérêt à cesser d'être folle quand le petit sera là !

Pourtant elle était sûre de ne pas être folle. Elle voulait seulement que chaque jour, chaque année, lui apporte le maximum.

Amélie Nothomb, *Robert des noms propres*.

ANGLAIS

Expression écrite

A cycling renaissance is taking place in America.

More and more Americans are taking to the road on two wheels. Between 1977 and 2009 the total number of annual bike trips more than tripled, while the bike's share of all trips rose from 0.6% to 1%. Commuting cyclists have also increased in number, with twice as many biking to work in 2009 as in 2000.

Cities are increasingly vying to be bike friendly. Among them, Chicago wants to become the most cycle-friendly large city in the country—and has said it will build over 30 miles of protected cycle lanes this year. At the moment it ranks fifth, according to *Bicycling* magazine. Ahead of it are Washington, DC, Boulder, Colorado, Minneapolis and Portland, Oregon. And cycling is growing fast in all these cities, as it is in New York and San Francisco.

The growth comes thanks to cycle-friendly policymaking and increases in government spending. In Portland, which brought in a comprehensive programme, cycling levels have increased sixfold since the early 1990s. In Chicago the motivation is to improve the quality of life, and thus encourage both businesses and families to move there.

As 48% of trips in American cities are shorter than three miles, there is big potential for further growth. Yet while the future looks bright, America will struggle to catch up with northern Europe, where the proportion of local trips done by bike can be as high as 30%.

One reason for this is that car ownership remains far cheaper in America. Another is the absence of restrictions on car use, which would greatly improve cycle safety. Europeans are far keener on traffic-calming measures, car-free zones, fewer parking spaces and road “diets”—where cars are allocated a narrower piece of road. America may be flirting with the bicycle, but it has by no means ended its long love affair with the car.

The Economist, September 8th 2012

Question 1: According to the journalist, what can explain the “cycling renaissance” both in America and in Europe? Answer the question in your own words. (70-120 words).

Question 2: In view of our present-day obsession with speed, is the bicycle not an anachronism? Discuss giving precise examples. (110-200 words).

ARABE

Thème*

Le seul lycée des environs se trouvait à Raqqah, chef-lieu de la région. Un nouveau changement, en perspective, une nouvelle école pour Maïouf. Pus loin du village, trop loin pour faire le trajet tous les jours. Il allait devoir s'y installer. Mais il avait douze ans. Il était pratiquement sans ressources et, après l'indifférence avec laquelle il avait été accueilli, il n'imaginait même pas obtenir un secours, quel qu'il fût. C'est peut-être cela qui le rendit plus fort.

Lorsque Maïouf était arrivé à Raqqah, quelques semaines avant la rentrée scolaire, il s'était facilement décidé à affronter un problème, à la fois étrange et nouveau pour lui : trouver un logement. Mais, dans le même temps, il ne parvenait pas à lui accorder de l'importance ; il avait rencontré tant de difficultés depuis sa naissance, que trouver un logement dans une ville inconnue ne lui paraissait pas d'une autre nature : un nouveau problème à résoudre. Il n'y avait pas de quoi s'inquiéter.

D'après Mohed Altrad, *Badawi*.
Ed. Actes Sud Babel, 2012, pp. 53-54.

*Votre traduction du texte ne doit pas être vocalisée.

ARABE

Expression écrite

أزمة الطبقة الوسطى في لحظة فارقة

كانت الطبقة الوسطى هي القاطرة في معظم البلاد التي حدث فيها تحوّل ديمقراطي خلال العقدین الأخيرین في شرق أوروبا ووسطها وأمريكا اللاتينية. وتفید دراسة ما حدث في هذه البلاد أنّ دور الطبقة الوسطى كان في مقدمة العوامل التي حدّدت مصير التحوّل الديمقراطي ومدى نجاحه.

ولذلك صار هذا الدور بمثابة قاعدة عامّة. فأوّل ما يعني به دارسوا التحوّل الديمقراطي هو حالة الطبقة الوسطى ومحاولة الإجابة عن أسئلة أساسية تتعلّق بها، وفي مقدّمها السؤال عمّا إذا كانت هذه الطبقة قادرة على قيادة البلاد للخروج من الأزمة المعقّدة المترتبة على عقود من الدكتاتورية والقهر والظلم والفساد، أم أنّها هي نفسها مأزومة وتحتاج إلى وقت لتجاوز أزمتهما.

وربّما يكون هذا هو سؤال الساعة في مصر التي تبدو أزمتهما العامّة مرتبطة بأزمة الطبقة الوسطى الآن أكثر من أيّ وقت مضى. ولعلّ انسحاب القسم الأكبر من الطبقة الوسطى من ساحات العمل العامّ تدريجياً، بعد أن قامت بدور رئيسي في نجاح ثورة 25 يناير عبر قيادتها أو الانضمام إليها أو تأييدها، هو أحد أهم أسباب استمرار الارتباك في عملية الانتقال من عصر إلى آخر والتي تقترب من عامها الثاني. فحضور الطبقة الوسطى في العمل العامّ على نطاق واسع شرط لا غنى عنه لإنجاز الاستحقاقات الأساسية للتحوّل الديمقراطي. لكن فاعلية هذا الحضور وتوجّهه نحو الأهداف الكلية المرتبطة بالمصلحة العامّة هو الذي يجعله حاسماً في تجاوز مرحلة الانتقال بنجاح وتحقيق التحوّل الديمقراطي الذي لا يقتصر على تأسيس أحزاب وإجراء انتخابات ووضع دستور. فالديمقراطية ليست مؤسّسات فقط ولا انتخابات فحسب، بل هي قبل ذلك وبعده عملية مجتمعية تقوم فيها الطبقة الوسطى بالدور الأكثر أهمية وهو ضمان مشاركة القوى الفاعلة في المجتمع وصاحبة المصلحة الأساسية في ترسيخ الحقوق والحريّات العامّة وتحقيق العدالة الاجتماعية في آن معاً.

والواضح أنّ الطبقة الوسطى في مصر الآن ليست طبقة لذاتها بمعنى أنّها لا تعي ذاتها الكلية وما يقترن بها من مصلحة عامّة. ولكن المشكلة الأكبر هي أنّها لا تبدو حتّى طبقة في ذاتها في معظم الأحيان، بل تكاد أن تتحوّل إلى فئات مبعثرة يتفاوت الوعي في داخل كلّ منها بدوره في اللحظة الراهنة.

فلا سبيل إلى تغيير المشهد العامّ في هذه الساحة بدون مشاركة فاعلة من طبقة وسطى تتجاوز أزمتهما وتعي مصلحتها الكلية وتقوم بدورها. ولذلك ربّما يجوز القول إنّ الشرط الذاتي لفاعلية دور الطبقة الوسطى قابل للتحقيق حين يسمح الطرف الموضوعي العامّ بذلك كما حدث في لحظة الانتخابات الرئاسية. وإذا صحّ هذا الاستنتاج، فهو يعني أنّ إنجاز التحوّل الديمقراطي يظلّ ممكناً. ولكنّه يبقى مرتبطاً بتحوّل الطبقة الوسطى إلى طبقة لذاتها وبالتالي طبقة لمصر كلّها.

بقلم : د. وحيد عبد الحميد

الأهرام 16 أكتوبر 2012

أجب عن السؤالين التاليين بالعربية الفصحى وباستعمال مفرداتك الخاصّة :

السؤال الأوّل : ما هي الأفكار الرئيسية التي طرحها صاحب النصّ وكيف عالجها ؟
(الإجابة لن تقلّ عن 70 كلمة ولن تزيد عن 120 كلمة)

السؤال الثاني : كيف تعيش المجتمعات العربية التي شاهدت ثورات الربيع العربي مرحلة التحوّل الديمقراطي ؟ ناقش إيجابيات وسلبيات هذه المرحلة الانتقالية. (الإجابة لن تقلّ عن 110 كلمات ولن تزيد عن 200 كلمة)

ESPAGNOL

Thème

Et maintenant, elle guettait par le hublot l'apparition des Baléares qui lui offraient la promesse d'une consolation prochaine, celle du retour dans la douceur d'un pays natal qui ne l'aurait pas vue naître, et son cœur se mettait à battre plus fort jusqu'à ce qu'elle aperçoive la ligne grise des côtes africaines et sache qu'elle était enfin de retour chez elle. Car c'était en France qu'elle se sentait maintenant en exil, comme si le fait de ne plus respirer quotidiennement le même air que ses compatriotes lui avait rendu leurs préoccupations incompréhensibles, et vains les propos qu'ils lui tenaient, une mystérieuse frontière invisible avait été tracée autour de son corps, une frontière de verre transparent qu'elle n'avait ni le pouvoir ni le désir de franchir. Il lui fallait faire des efforts harassants pour suivre la conversation la plus banale et, malgré ses efforts, elle n'y parvenait pas (...).

Jérôme Ferrari, *Le sermon de la chute de Rome*,
Ed. Actes Sud, 2012, p. 116

ESPAGNOL

Expression écrite

Volver al campo sin salir de la ciudad

La agricultura urbana florece como integrador social y ocio sostenible

En la dicotomía campo y ciudad el futuro pasa por reparar el pasado. La revolución industrial rompió la relación entre los jardines y los huertos y trasladó los cultivos a la periferia de las metrópolis. Esa separación no debería haberse producido. La recuperación de la agricultura en zonas urbanas es cuestión de supervivencia. Están en juego un urbanismo capaz de responder a las necesidades de la sociedad actual, - y de modificar el círculo vicioso de la especulación inmobiliaria -, un ocio saludable, la cohesión social, una nueva gestión de residuos y una sostenibilidad alimentaria que permita consumir verduras que no viajen sin haber madurado.

Ruralizar la ciudad, devolver la agricultura a las ciudades, fue el tema que la arquitecta panameña Graciela Arosemena investigó en su tesis doctoral. De ese análisis ve ahora la luz el manual *Agricultura urbana* (Gustavo Gili), que demuestra cómo parques públicos, descampados, jardines comunitarios y también terrazas, azoteas, ventanas y balcones pueden convertirse en planteles capaces de generar un urbanismo más humano.

Los campos de cultivo, los terrenos que exportan sin retorno su materia orgánica a la ciudad, sufren una progresiva desertización que podría solucionarse si en lugar de emplear nutrientes fósiles de base mineral para abonarlos recuperásemos los desechos orgánicos que hoy ensucian ríos y mares y que, hasta el siglo XIX, se vendían como abono. Arosemena demuestra “cómo con los residuos orgánicos se pueden cultivar alimentos frescos para una población urbana”. Por eso ve los huertos que se cuelan en las urbes como intrusos capaces de reconquistar un espacio y una lógica para los ciudadanos. No es cierto que estos cultivos metropolitanos solo existan en países sumidos en crisis económicas. Su cercanía a los mercados facilita el abastecimiento, reduciendo el impacto ambiental del traslado de la verdura y asumiendo el reto de alimentar a la creciente población. De Helsinki a Barcelona, pasando por Chicago, La Habana, Lima o Zaragoza, cada vez son más las urbes que aprovechan solares y azoteas para enriquecer estructuras sociales y despensas. Hasta ahora, ha sido la iniciativa particular la que ha fomentado una actividad que se está empezando a regular. Ha llegado la hora de que el nuevo urbanismo se ocupe de este movimiento que Arosemena califica de “social global”.

Anatxu Zabalbeascoa
El País 13/10/2012

Pregunta N° 1. ¿Qué elementos del texto permiten pensar que es posible y necesario “volver al campo sin salir de la ciudad”? (70-120 palabras).

Pregunta N° 2. Analice Vd. la dicotomía campo/ciudad a partir del artículo y de ejemplo personales (110-200 palabras).

ITALIEN

Thème

A peine descendu d'un train bondé, comme je souhaiterais quelques renseignements pratiques sur Naples que je ne connais pas, je cherche l'office de tourisme. Le voici ! Mais à onze heures du matin, il est fermé. On peut lire sur une pancarte accrochée à la porte vitrée, écrite en trois langues, la phrase encourageante : « Je reviens de suite », soulignée d'un trait rouge. J'ignore pourquoi on dit « on », je suis le seul à lire. Pendant que je reste planté, nul ne semble désireux de s'adresser à l'hôtesse en fuite qui a promis son retour immédiat. J'ai confiance : elle ne me posera pas un lapin, c'est une certitude. Comme on se trompe ! Encore ce « on » à la place du « je »..., *on* croirait que *je* désire disparaître d'un épisode où la réalité m'a joué un mauvais tour.

Extrait de Christian Giudicelli, *Quartiers d'Italie*
Gallimard, 1993, p.131

ITALIEN

Expression écrite

Obiettivo : vivere a spreco zero

Cento sindaci del Nord-Est si sono dati appuntamento a Trieste, il 29 settembre. Per la prima giornata contro lo spreco alimentare, organizzata da Last Minute Market e ospitata da Trieste Next, il salone europeo dell'innovazione e della ricerca scientifica. Obiettivo: firmare una carta, mettere nero su bianco l'impegno a sostenere le organizzazioni che recuperano i cibi invenduti, semplificare le etichette, istituire un osservatorio nazionale per ridurre gli sprechi. In sostanza, mettere in pratica la risoluzione votata dal Parlamento europeo lo scorso gennaio per dimezzare lo spreco degli alimenti entro il 2025.

L'avanguardia dei primi cittadini è guidata da Last Minute Market, la società nata nove anni fa dall'università di Bologna che si occupa di recuperare cibo e farmaci destinati allo smaltimento, consegnandoli a enti e associazioni che li distribuiscono a chi è in difficoltà. Comincia quasi dieci anni fa la storia dell'organizzazione che ha dichiarato guerra allo spreco, sul retro di un supermercato di Bologna, quando uno studente che lavora lì porta il suo professore a vedere cosa succede dove arrivano le merci. Quel professore è Andrea Segrè, oggi preside della facoltà di Agraria dell'Università di Bologna e presidente di Last Minute Market. «Una scena difficile da dimenticare: gli yogurt ritirati dagli scaffali avevano ancora almeno 48 ore di vita, c'erano pacchetti di pasta con spaghetti rotti, altri con la scatola soltanto danneggiata per un colpo, ceste di arance di cui una sola ammuffita. E non si potevano toccare, erano tutti prodotti destinati allo smaltimento, con i suoi costi economici, ambientali e sociali», racconta. [...]

Per individuare un modello che potesse allungare la vita di quei prodotti, il professore e i suoi studenti hanno [...] creato la cooperativa Carpe Cibus, poi trasformata in Last Minute Market. Tra i fondatori c'era il giovane Matteo Guidi: «[...] La nostra impresa offre un servizio di consulenza per mettere insieme i diversi attori della storia: il supermercato che deve gestire le eccedenze oppure l'ospedale che avanza dei pasti, con le associazioni interessate a recuperarli, ma anche con la Asl che presidia le norme igienico-sanitarie».

Daniele CONDORELLI,
L'Espresso, 17 settembre 2012

1 – En che cosa consiste l'iniziativa della cooperativa evocata in questo articolo ? Da che cosa pendre le mosse ? (70-120 parole)

2 – Le sembra che nel futuro sarà sempre più necessario lottare contro gli sprechi ? Spieghi perché, secondo Lei, e con quali mezzi ? (110-200 parole)

RUSSE

Thème

Lorsqu'on évoque le parc Gorki de Moscou, on pense immédiatement au film d'espionnage Gorky Parc... Pour les Moscovites, ce parc représentait pourtant tout autre chose, bien loin des clichés de la guerre froide. Il s'agissait avant tout d'un parc d'amusement, où on flânait l'hiver en patins à glace dans les allées gelées. Mais la fin de l'Union soviétique a marqué une dégradation progressive du parc.

C'est dans cet endroit en plein cœur de Moscou que s'installera le Centre d'art contemporain le Garage de Dasha Zhukova. Son compagnon, l'oligarque Roman Abramovitch, s'est engagé de son côté à revivifier le parc Gorki. Le Garage était auparavant hébergé dans un ancien entrepôt de bus. Il avait ouvert ses portes en 2008 avec une exposition d'Ilya Kabakov, et avait fait sensation en exposant Mark Rothko pour la première fois en Russie. L'objectif de Dasha Zhukova est de familiariser la société russe avec l'art contemporain étranger, après des décennies d'isolement de celle-ci pendant la période soviétique.

Isabelle Spicer

Le Journal des Arts №380 du 30 nov.-13 déc. 2012 p.16

ГОТОВЫ ЛИ РОССИЯНЕ БЫТЬ ТОЛЕРАНТНЫМИ ДРУГ К ДРУГУ?

Под словом «толерантность» понимают терпимость к чужому мнению, образу жизни, обычаям и поведению. Толерантность – краеугольный камень современной западной цивилизации, где создан настоящий культ уважения и защиты всевозможных меньшинств. О безудержной толерантности даже сочиняют анекдоты: вроде того, что президентом Америки однажды станет чернокожая беременная лесбиянка-сирота, желательна инвалид...

Проблема толерантности встает и перед российским обществом, которое за последние два десятка лет стало непривычно пестрым. Сегодня оно всячески разделено: на «коренных» и «приезжих», на богатых и бедных, на коррупционеров и законопослушных, на православных и атеистов, на сексуальное большинство и геев с лесбиянками... В этом бурлящем котле растет градус презрения одних к другим. Но можно ли сбить высокую социальную температуру призывами к терпимости? Ведь каждая сторона уверена, что именно ее лишают законного «места под солнцем». Пишут повсюду и по любому поводу: один отправил дочку на уроки в хиджабе, другой отметил свадьбу стрельбой на улице, третий выбрал храм местом акции протеста, а четвертый устроил в своем городе гей-парад...

Даже такая беззащитная, казалось бы, социальная группа, как инвалиды, и то становится объектом нападков. Небезызвестную обозревательницу Божену Рынска раздражают выделенные места для инвалидов в транспорте, вот, что она пишет в Интернете: *«Думаю, если есть места для самых слабых, так сделайте тогда места для самых сильных!»*. И как венец этой «философии сильных» такое рассуждение на тему социальной защиты: *«Например, в Англии 55% налога, сбылась мечта быдла: каждый работающий человек невольно содержит семью какого-нибудь цветного бездельника. А делать им нечего, плодятся они со страшной силой... Чего не плодятся, когда на каждого ребенка дают пособие? И все-то им должны за то, что когда-то Англия имела колонии...»*.

Понятно, что только ленивый не назвал журналистку дурой, ей пожелали, например, немедленно сломать позвоночник и оказаться в шкуре инвалида... Но все это лишней раз доказывает, что никакой толерантностью в обществе и не пахнет. А может, она нам и не нужна? До какой степени мы должны кого-то терпеть и прощать?

Виталий Ципляев.

Аргументы и Факты №47 (1672), 21-27 ноября 2012.

Вопросы:

1. В чем, по мнению автора статьи, заключается сегодня проблема толерантности для российского общества?
2. Может ли государство влиять на создание толерантного общества, а если может, то каким образом?